

Réussir notre congrès

Ce préambule annonce la rédaction d'une contribution collective, pour laquelle nous faisons appel à tous les volontaires. Cette contribution s'inscrit dans une démarche d'unification idéologique de notre parti. Elle vise à être l'un des points d'appui de la construction de la base commune qui sera adoptée par le conseil national au mois de juin. Nous nous inscrivons en dehors des logiques de tendances que portent les textes alternatifs. Notre contribution définitive fera apparaître un certain nombre de noms. Il s'agira d'une liste de camarades ayant participé à la rédaction et désirant voir leur nom publié. Notre texte mettra également en avant les contributions sur lesquelles nous nous sommes appuyés au cours de notre rédaction ainsi que les critiques de lecteurs qui nous aurons permis d'affiner notre analyse.

Un congrès extraordinaire

La dernière période électorale a profondément affecté notre parti. Cette situation est l'aboutissement d'un processus de plusieurs décennies. Année après année, nous perdons notre aptitude à influencer la vie politique de notre pays. Notre capacité à organiser le salariat s'amenuise et, par conséquent, notre faculté à donner du sens à un projet politique proposant de sortir du capitalisme en dépassant ses contradictions. Dans ce contexte, nos stratégies de rassemblements électoraux sont des échecs. La situation est grave et nécessite de repenser notre organisation.

Notre parti est vieillissant. A moyen terme, notre ancrage territorial est menacé. Notre parti pourrait perdre sa cohérence nationale au profit de poches d'influence communiste.

Conscientes de ces enjeux, les instances dirigeantes du PCF ont décidé de convoquer un congrès extraordinaire en novembre 2018. Un congrès au cours duquel toutes les questions doivent être posées, avec une liberté totale quant aux thèmes abordés. Un congrès inédit qui veut mettre notre parti bientôt centenaire au niveau des enjeux du monde actuel.

Dès l'annonce de ce congrès extraordinaire, l'exécutif national a multiplié les appels au travail collectif des communistes pour apporter des contributions individuelles et collectives. Nous partageons cet appel à l'intelligence.

Base commune contre textes alternatifs : sortir de l'impasse

Proposition de base commune du conseil national d'un côté, textes alternatifs de l'autre. Nous voyons bien l'impasse politique dans laquelle ce schéma nous conduit depuis trop longtemps. Il sclérose les débats et empêche d'élaborer une ligne politique claire et ambitieuse.

Les textes alternatifs s'apparentent de plus en plus à des textes de tendances. Les signataires de ces textes tentent de construire un rapport de forces pour pouvoir imposer des représentants de leur courant au sein du conseil national. Ce type de fonctionnement nuit au débat démocratique dont nous avons besoin. Au débat collectif se substituent des tactiques visant à garder ou développer ses positions au sein de notre parti.

Par ailleurs les dernières bases communes ressemblent davantage à des superpositions de travaux de telle et telle commission du parti plutôt qu'au fruit d'un réel travail collectif. Dans ces circonstances, les textes de nos congrès perdent de leur cohérence. A peine votés, souvent peu lus par nos camarades, ils ne remplissent plus leur rôle d'unification idéologique. Notre action et notre efficacité politique en sont affectées. De nouveau nous risquons de tomber dans cette impasse mortifère. Plusieurs mois après cette annonce de congrès extraordinaire, un premier retour s'impose.

L'initiative de la direction nationale d'un questionnaire individuel plutôt qu'une élaboration collective été fraîchement accueillie par de nombreuses fédérations, sections et cellules. Les retours ont été rares. L'assemblée nationale des animateurs, par son organisation, a laissé un goût amer à de nombreux participants. Enfin de nombreuses tribunes collectives, de nombreux appels laissent apparaître le développement d'une parcellisation de la pensée et de la réflexion au sein de notre Parti. Cette situation fait apparaître un décalage entre l'annonce d'un congrès visant la « *révolution* » du PCF et sa déclinaison concrète.

Un constat de dispersion de l'intellectuel collectif

Une plateforme numérique destinée à recueillir les contributions individuelles ou collectives a été mise en place par la direction de notre parti. Un outil de travail similaire avait été proposé lors du dernier congrès. Nous pouvons tirer de cette expérience quelques limites.

Tout d'abord, rappelons qu'au dernier congrès, peu de contributions ont été reprises dans le cadre de la rédaction de la base commune. Il s'avère notamment difficile de mettre en cohérence une somme de contributions sans la médiation nécessaire du débat. Ainsi, l'investissement de nombreux camarades n'a pas été valorisé par la direction. Solliciter les camarades en termes de production est tout à fait souhaitable, toutefois cela s'avère d'autant plus décevant et décourageant si les camarades investis ne perçoivent pas, en définitive, la prise en compte de leur travail.

De plus, le caractère individuel d'un nombre important de contributions pose un problème de fond. Nous avons tous besoin de questionnements et de débats collectifs pour pouvoir se forger un point de vue, le confronter et l'amender.

Enfin penser, rédiger prend du temps. Dans la société actuelle les activités professionnelles et familiales génèrent des difficultés à militer, et encore plus à écrire. Dans cette situation, l'écriture est souvent le fait de camarades retraités, permanents ou élus. Sans remettre en question la qualité de leur travail, force est de constater que cela influe sur notre réflexion en limitant la diversité des expériences et des vécus.

Une contribution collective à disposition de tous les communistes

Même si la crise que traverse le mouvement révolutionnaire, et donc notre parti, est profonde il est possible de faire de ce congrès un moment de redéploiement de notre outil de lutte.

Pour cela, il nous faut réfléchir sérieusement et collectivement à la situation politique. Pour apporter notre pierre à ce travail nous entamons l'écriture d'une vaste contribution. Plutôt que de contribuer individuellement nous proposons d'entamer un processus d'écriture collectif et ouvert.

L'écriture est un processus nécessairement collectif qui s'appuie sur les apports de nos contemporains et de ceux qui nous ont précédés. Nous sommes également conscients qu'écrire s'avère un exercice difficile. Mais s'y confronter, c'est aussi s'approprier individuellement et collectivement ce qu'implique notre engagement révolutionnaire.

Conscient de ces enjeux, nous avons pour ambition de mettre en cohérence de nombreuses réflexions de camarades, au sein d'une même contribution. Par cette démarche, nous espérons être le plus utile possible à notre organisation.

Rédacteurs :

Ivan Lavallée et Simon Descargues, membres du parti communiste français

Ci-dessous, le plan détaillé possible, à faire éventuellement évoluer et enrichir, de cette contribution à venir.

1. L'ERE DES CHANGEMENTS GLOBAUX

1.1. L'ERE DE LA CYBER-REVOLUTION

- 1.1.1. Les forces productives un moteur de l'histoire
- 1.1.2. La cyber révolution
- 1.1.3. Les contradictions du capitalisme
- 1.1.4. L'inévitable baisse du temps de travail contraint

1.2. LE CAPITALISME FINANCIER ET SES CONSEQUENCES

- 1.2.1. Qu'est-ce que le capitalisme financier ?
- 1.2.2. Les enjeux de la montée en puissance de la Chine
- 1.2.3. Pour une politique de paix et un monde multipolaire

1.3. FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS GLOBAUX

- 1.3.1. Les changements globaux
- 1.3.2. Les migrations mondiales
- 1.3.3. L'énergie un enjeu central du XXIème siècle

1.4. LE COMMUNISME NECESSAIRE

- 1.4.1. Le jour où les usines tourneront toutes seules
- 1.4.2. Le travail comme premier besoin social
- 1.4.3. Le communisme nécessaire

2. LA FRANCE EN COMMUN

2.1. LA STRUCTURE DE CLASSE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

- 2.1.1. Le tissu économique français
- 2.1.2. La structure de classe

2.2. LES ACQUIS DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE FRANÇAIS

- 2.2.1. La commune et le département
- 2.2.2. La laïcité
- 2.2.3. La fonction publique
- 2.2.4. La sécurité sociale
- 2.2.5. Le comité social d'entreprise

2.3. POUR UNE REPUBLIQUE SOCIALISTE

- 2.3.1. La place des communistes dans la VIème République
- 2.3.2. L'appropriation sociale des moyens de production et d'échange
- 2.3.3. Une République émancipatrice

2.4. LA FRANCE FACE AU MONDE

- 2.4.1. Souveraineté populaire et Union Européenne
- 2.4.2. Sortir de l'impérialisme français
- 2.4.3. Un devoir de paix ; sortir de l'OTAN

3. REBATIR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

3.1. LE PARTI DU SALARIAT ET DU PEUPLE DE FRANCE

- 3.1.1. Une longue et prestigieuse histoire à mettre en valeur
- 3.1.2. Sortir de l'autophobie et apprendre du passé
- 3.1.3. Un parti communiste à la hauteur des enjeux de notre temps

3.2. UN PARTI EMANCIPATEUR

- 3.2.1. Un parti qui fait vivre notre devise : liberté, égalité, fraternité
- 3.2.2. Un parti féministe
- 3.2.3. Un parti ouvert sur la jeunesse
- 3.2.4. Un parti laïc

3.3. UN PARTI ORGANISE ET UNIFIE

- 3.3.1. Une organisation efficace et unifiée
- 3.3.2. Un parti identifiable, engagé dans la lutte idéologique

3.4. UN PARTI QUI VISE LE POUVOIR

- 3.4.1. Quelles alliances ?
- 3.4.2. Par le salariat, pour les travailleurs
- 3.4.3. Des campagnes claires et des propositions communes